

# Le frelon asiatique attaque sa saison en Charente

Ils font 3 cm, sont noirs avec une bordure jaune: les frelons asiatiques sont de retour en Charente, retardés par la météo. Mais agressifs. Ils ont déjà piqué. Les professionnels mettent en garde.

Lénaëlle SIMON  
lsimon@charentelibre.fr

**M**éfiance, ils n'aiment pas quand on s'approche de leur nid pour les éradiquer. Samedi dernier, un habitant de L'Isle-d'Espagnac a eu cinq piqûres à la tête. L'œuvre de frelons asiatiques. Lundi, c'est un monsieur de Chazelles que les pompiers ont dû transporter à l'hôpital. Même s'ils se sont fait attendre, les frelons asiatiques, arrivés en France en 2004, ont entamé leur saison en Charente.

»

**Les nids ont moins grossi mais les frelons sont plus agressifs.**

«Ils ont deux mois de retard à cause de la météo pluvieuse. Les nids ont moins grossi mais comme il y a autant de frelons dedans, ils sont plus serrés donc plus agressifs», décrypte Gaëtan Sourisseau, basé à Bernac et spécialisé dans la destruction des frelons, guêpes, autres insectes et dératisation sur le nord de la Charente. Il est déjà intervenu cinq ou six fois



De g. à d.: Gaëtan Sourisseau, Jean-Michel Havard et Alexandre Picard. Photo CL

à Mansle. Mercredi, il était en centre-ville d'Angoulême après une première intervention au mini-golf de l'accrobranche de Soyaux où les frelons étaient finalement européens mais tout aussi dérangeants. Un coup d'insecticide et les insectes ont virevolté avant de tomber à pic. «Comme nous sommes en pleine nature, j'utilise du pyrèthre qui se détruit aux UV en quatre heures.» Il n'oublie jamais de prendre des photos et de noter les records, comme ce nid perché à 46m de haut à Nieuil, éradiqué à l'aide de la tech-

nique du paintball (de l'insecticide en billes), à manier avec prudence. Il s'est même mué en Youtubeur du frelon. Sur sa chaîne Youtube «CGF Charente guêpes frelons», il filme ses interventions. L'une de ses vidéos a déjà engrangé 180.000 vues. Avec deux collègues, Alexandre Picard (qui intervient sur le Sud-Charente) et Jean-Michel Havard, un ancien pompier (Angoulême et sa périphérie), il a rejoint le groupement national d'entreprises «Les experts guêpes frelons». Entre 2012 et 2016, environ 2.500 nids étaient

détruits chaque année en Charente. À l'époque, le Département finançait la moitié de l'intervention («entre 90 et 150€ selon la hauteur du nid», souligne Gaëtan Sourisseau). C'est désormais fini, ce qui rend plus difficile le recensement du nombre de nids. Certaines communes prennent tout ou une partie à leur charge, d'autres rien.

## Intervenir soi-même: attention aux dangers

Alors il y a des particuliers qui ne font rien. Mauvaise idée qui favorise la prolifération. Et ceux qui préfèrent agir eux-mêmes sans mesurer tous les risques. «Certains mettent même un coup de fusil dans le nid. C'est à bannir», précise Gaëtan Sourisseau. «Il faut aussi faire attention aux bombes vendues dans les grandes surfaces. C'est bien pour des nids qui ont la taille d'une orange mais pas plus», souligne Alexandre Picard. En novembre, un homme est mort à Orival après avoir été attaqué. En Charente, 17 professionnels déclarés en préfecture et détenteurs du certificat biocide, sont habilités à détruire les frelons. Mais gare aux arnaques. Gaëtan Sourisseau conseille de «demander à la personne qui intervient de vous présenter sa responsabilité civile».

## La bête noire des apiculteurs

Le frelon asiatique se nourrit de petits insectes, de fruits... et d'abeilles. Au grand dam des apiculteurs, nombreux à mener un combat inégal face à l'insecte. Josette Ynuesa, présidente de la Société charentaise d'apiculture (90 membres), qui dispose d'un rucher-école à Saint-Yrieix, commence à voir les frelons arriver. «Ils se mettent en vol stationnaire et tournent autour de la ruche. Ils les attaquent quand elles sortent et les amènent dans leur nid. Mais leur présence engendre aussi un stress chez les abeilles qui ne sortent plus pour butiner. La colonie ne se renouvelle pas.» Seule solution bien qu'insuffisante: «Poser des pièges (une bouteille avec un mélange de bière, de vin blanc et de grenadine) au printemps au moment de la reproduction des frelons. Ce qu'il faudrait, c'est que tout le monde pose des pièges de la même façon, en même temps sur un même secteur géographique.» Échaudé, Fabien Saison a jeté l'éponge. Apiculteur amateur, il avait quinze ruches à son arrivée à Burie, en Charente-Maritime, à la frontière charentaise, il y a trois ans. «J'en ai perdu 14 en un hiver. Je chassais les frelons avec ma raquette de badminton et j'ai posé des pièges mais ça n'a pas suffi.» En 2018, il avait de nouveau quatre ou cinq ruches. «Ça a recommencé, j'ai tout perdu et j'ai abandonné. Il me restait une ruche vide que je gardais dans mon jardin au cas où un essaim d'abeilles passe mais j'ai découvert récemment que c'est une colonie de frelons qui s'y est installée.» Mais eux ne font pas de miel.